

<b>I. RAPPORT OPERATIONS BOULE DE NEIGE 1996.....</b>	<b>2</b>
<b>I. ....</b>	<b>2</b>
A. INTRODUCTION .....	2
B. DESCRIPTION DE L'ECHANTILLON DE CONTACTS.....	2
1. Taille et Répartition Géographique des Contacts.....	2
2. Répartition Par Age .....	3
3. Répartition Par Sexe .....	4
4. Répartition Par Nationalité .....	6
5. Domicile.....	7
6. Niveau D'Etude.....	7
7. Nombre de Contacts.....	9
8. Consommateurs de Drogue.....	9
<b>II. EVOLUTION PAR RAPPORT AUX ANNEES PRECEDENTES : 1993-1996 .....</b>	<b>12</b>
A. TAILLE DE LA POPULATION TOUCHEE PAR LES OPERATIONS .....	12
B. REPRESENTATION DES DIFFERENTS SEXES.....	12
C. AGE MOYEN DE LA POPULATION TOUCHEE .....	12
D. REPRESENTATION DES NATIONALITES DE LA POPULATION .....	13
FIGURE 1: REPARTITION DE L'ECHANTILLON PAR LOCALITE	3
FIGURE 2 : REPARTITION PAR AGE	3
FIGURE 3 : REPARTITION PAR GROUPES D'AGE	4
FIGURE 4 : REPARTITION PAR SEXE	5
FIGURE 5 : REPARTITION DU SEXE PAR GROUPES D'AGE	5
FIGURE 6 : REPARTITION PAR NATIONALITE	6
FIGURE 7 : REPARTITION PAR NATIONALITE ET VILLE	6
FIGURE 8: DOMICILE	7
FIGURE 9:NIVEAU D'ETUDES	8
FIGURE 10 : POPULATION ETUDIANTE	8
FIGURE 13 : NOMBRE DE CONTACTS	9
FIGURE 11 : PROPORTION DE CONSOMMATEURS	9
FIGURE 12 : POURCENTAGE DE PERSONNES UDI (QUI SE SONT INJECTES MINIMUM UNE FOIS)	10
FIGURE 14 :1993-1996 NOMBRE DE PERSONNES CONTACTEES	12
FIGURE 15 : 1993-1996 - DISTRIBUTION EN FONCTION DU SEXE	12
FIGURE 16 : 1993-1996 - AGE MOYEN DE LA POPULATION CONTACTEE	13
FIGURE 17 : 1993-1996 - DISTRIBUTION PAR ORIGINE	14
TABLEAU 1: REPARTITION PAR VILLE	2
TABLEAU 2 : REPARTITION PAR GROUPES D'AGE ET PAR LOCALITES	4

**I.**

## RAPPORT OPERATIONS BOULE DE NEIGE 1996

### A. Introduction

L'objectif des opérations Boule de Neige est principalement de contacter un maximum d'usagers de drogue par voie intraveineuse (UDI) et de faire passer des messages de réduction des risques et autres informations spécifiques et d'intérêt pour les UDI, tels que adresses de centres de dépistage, de comptoirs d'échange etc...

Les questionnaires au cours de l'année 1996-1997 ont surtout insisté sur les risques de Sida et Hépatites, liés au partage de seringues et du matériel d'injection.

En 1996, un total de 1294 personnes ont été contactées par les Opérations Boule de Neige, qui se sont déroulées à Bruxelles, Liège, Charleroi, Namur, Verviers et Wavre.

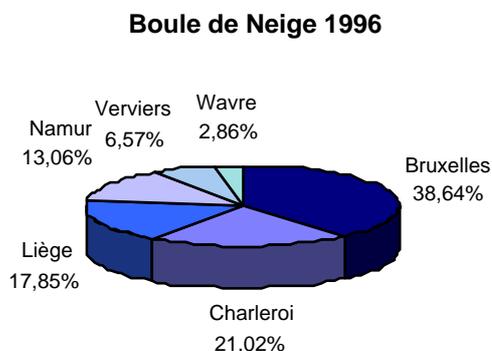
### A. DESCRIPTION DE L'ECHANTILLON DE CONTACTS

#### 1. Taille et Répartition Géographique des Contacts

L'échantillon est composé d'un total de 1294 personnes contactées dans six localités différentes: Bruxelles, Charleroi, Liège, Namur, Verviers et Wavre, au cours de l'année 1996.

**Tableau 1: Répartition par Ville**

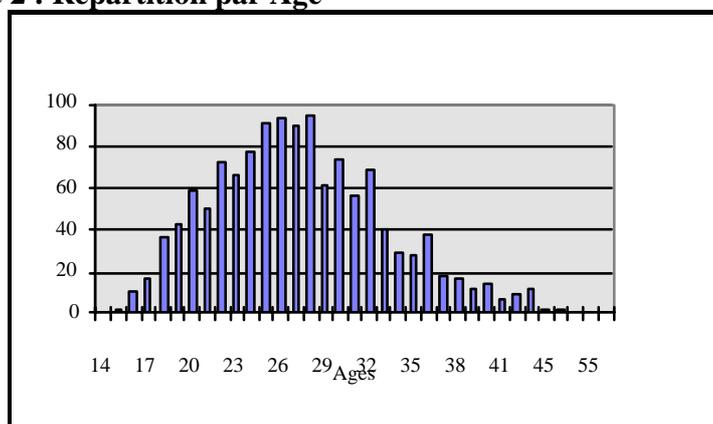
VILLE	NOMBRE	POURCENTAGE
BRUXELLES	500	39%
CHARLEROI	272	21%
LIEGE	231	18%
NAMUR	169	13%
VERVIERS	85	6%
WAVRE	37	3%
<b>TOTAL</b>	<b>1294</b>	<b>100,00%</b>

**Figure 1: Répartition de l'Echantillon Par Localité**

### 1. Répartition Par Age

L'âge moyen de l'échantillon est 27 ans et 5 mois. Cet âge varie de 14 à 51 ans avec un âge médian de 27 ans. L'âge moyen des UDI est, quant à lui supérieur et de 28 ans.

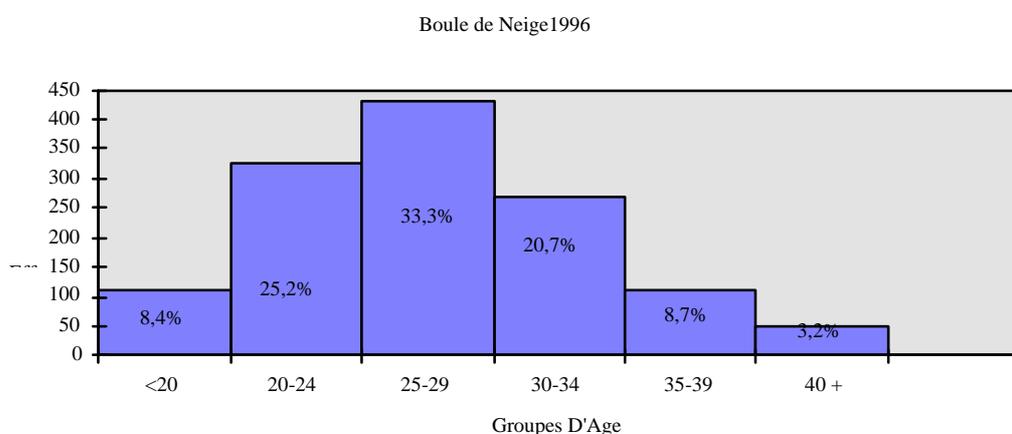
Comme l'illustre le tableau 2, il n'existe pas de différence significative concernant l'âge en fonction de la localité.

**Figure 2 : Répartition par Age**

La distribution des âges est une distribution normale. A l'observation de l'échantillon par groupes d'âges, on observe que 80% des personnes rencontrées ont entre 20 et 35 ans, et un tiers entre 25 et 29 ans.

Il faut cependant remarquer que cette distribution de l'âge est difficile à interpréter étant donné que du fait de la méthode l'âge des personnes rencontrées est fortement lié à celui des « jobistes ».

**Figure 3 : Répartition Par Groupes D'Age**

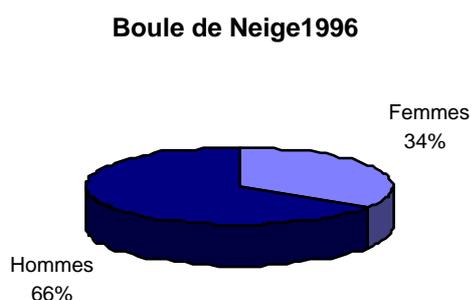


**Tableau 2 : Répartition Par Groupes d'Age et par Localités**

	BXL	CHARLEROI	LIEG E	NAMUR	VERVIERS	WAVRE	TOTAL
<20	53	5	11	20	6	1	109(8%)
20-29	281	119	141	105	17	21	757(59%)
30-39	144	62	68	39	10	13	380(29%)
40 +	22	1	11	5	3	2	48(3.8%)
MOYENNE	27.2	27.2	27.7	26.3	28	28.3	27.3
ETENDUE	14-61	15-48	16-45	16-43	16-43	19-43	14-61
MEDIANE	27	27	27	25	28	28	27

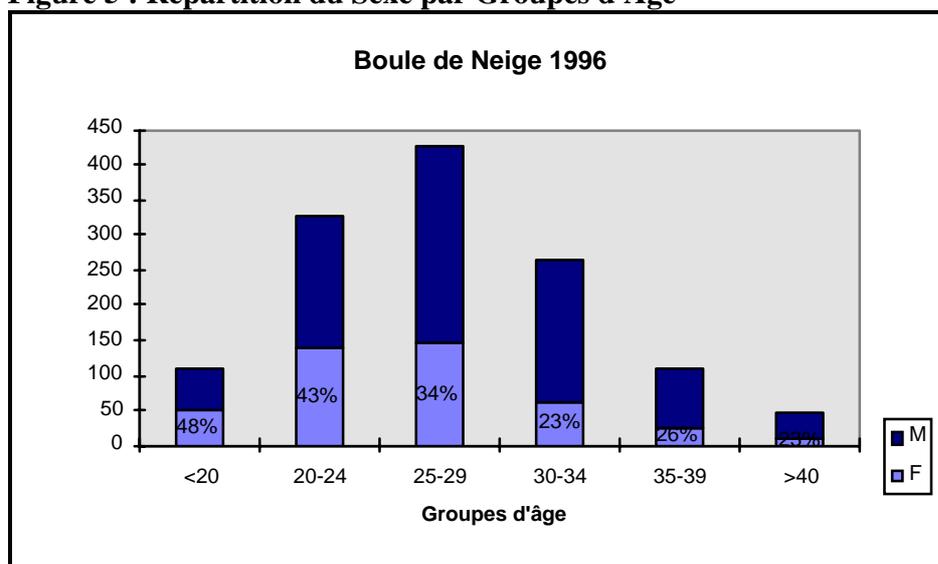
### 1. Répartition Par Sexe

La répartition en fonction du sexe de la population touchée par l'opération est similaire celle observée dans les différentes études sur les toxicomanes, soit environ un tiers de personnes de sexe féminin et deux tiers de personnes de sexe masculin. (voir figure 4.).

**Figure 4 : Répartition par Sexe**

Il est néanmoins intéressant d'observer que cette répartition varie en fonction des tranches d'âges considérées. Parmi les moins de 20 ans, les proportions de personnes de sexe féminin et masculin sont très proches. (voir figure 5), et ce n'est qu'à partir de 25 ans qu'on

observe une nette diminution des personnes de sexe féminin.

**Figure 5 : Répartition du Sexe par Groupes d'Age**

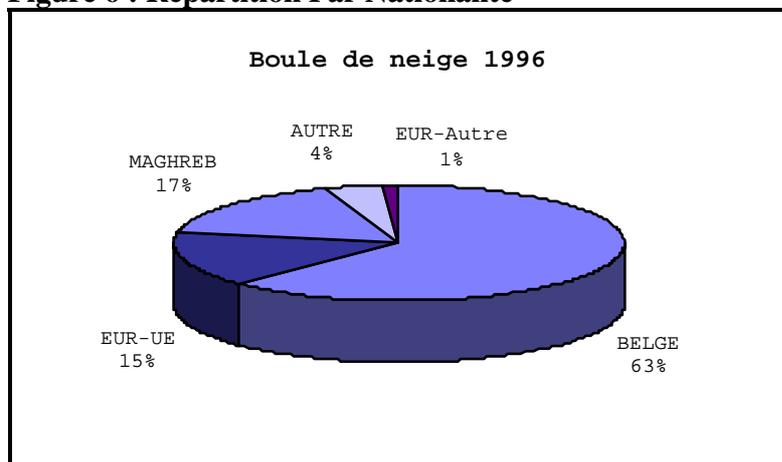
Cette distribution du sexe varie également de manière significative en fonction de la ville. Les personnes de sexe féminin ne représentent que 24% du groupe de Verviers et 41% du groupe de Liège. Ces différences peuvent être liées aux caractéristiques des jobistes surtout.

### 1. Répartition Par Nationalité

Dans l'ensemble la population belge représente 68% de l'échantillon et, la population européenne (UE), 85%. Le groupe de population d'origine maghrébine, 10,8% de l'ensemble, est sous représenté. Ce phénomène est probablement lié également aux caractéristiques du groupe

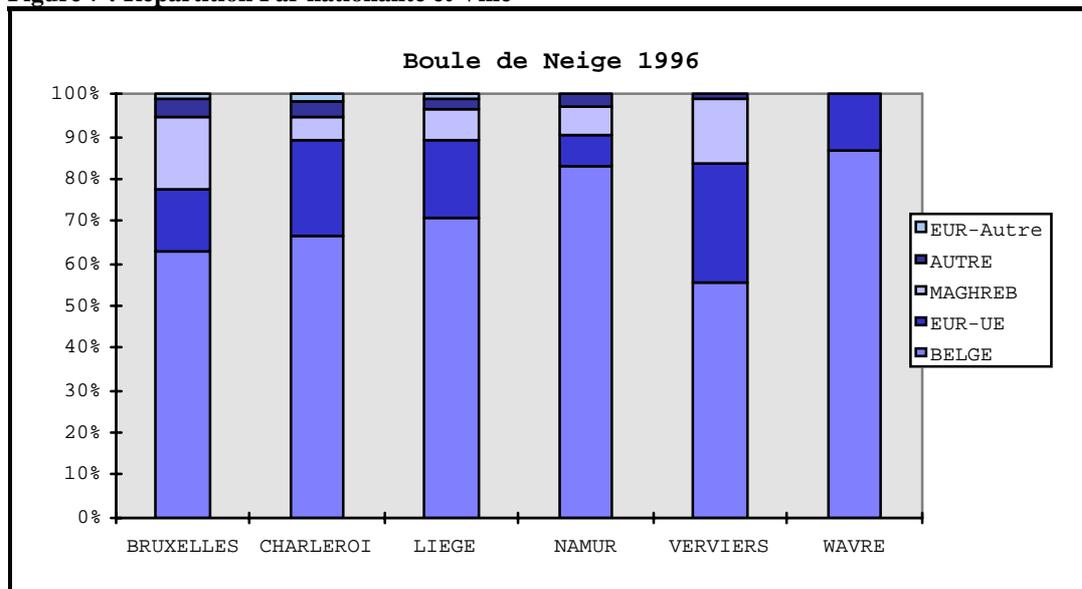
de jobistes. Si on considère la culture d'origine, on constate que 53% des personnes rencontrées sont d'origine belge et 15% d'origine maghrébine.

**Figure 6 : Répartition Par Nationalité**



D'importantes variations, s'observent en fonction des villes. Mais dans toutes la population belge constitue la majorité de l'échantillon.

**Figure 7 : Répartition Par nationalité et Ville**

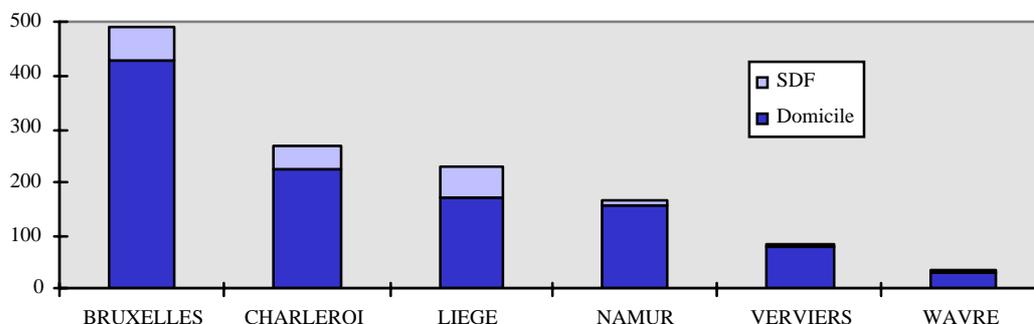


## 1. Domicile

Dans l'ensemble de la population, 14% des personnes sont sans domicile fixe. Des variations significatives s'observent en fonction de la ville. A Liège, plus d'un quart des personnes sont SDF tandis qu'à Verviers, 4% sont SDF. (voir figure.8)

**Figure 8: Domicile**

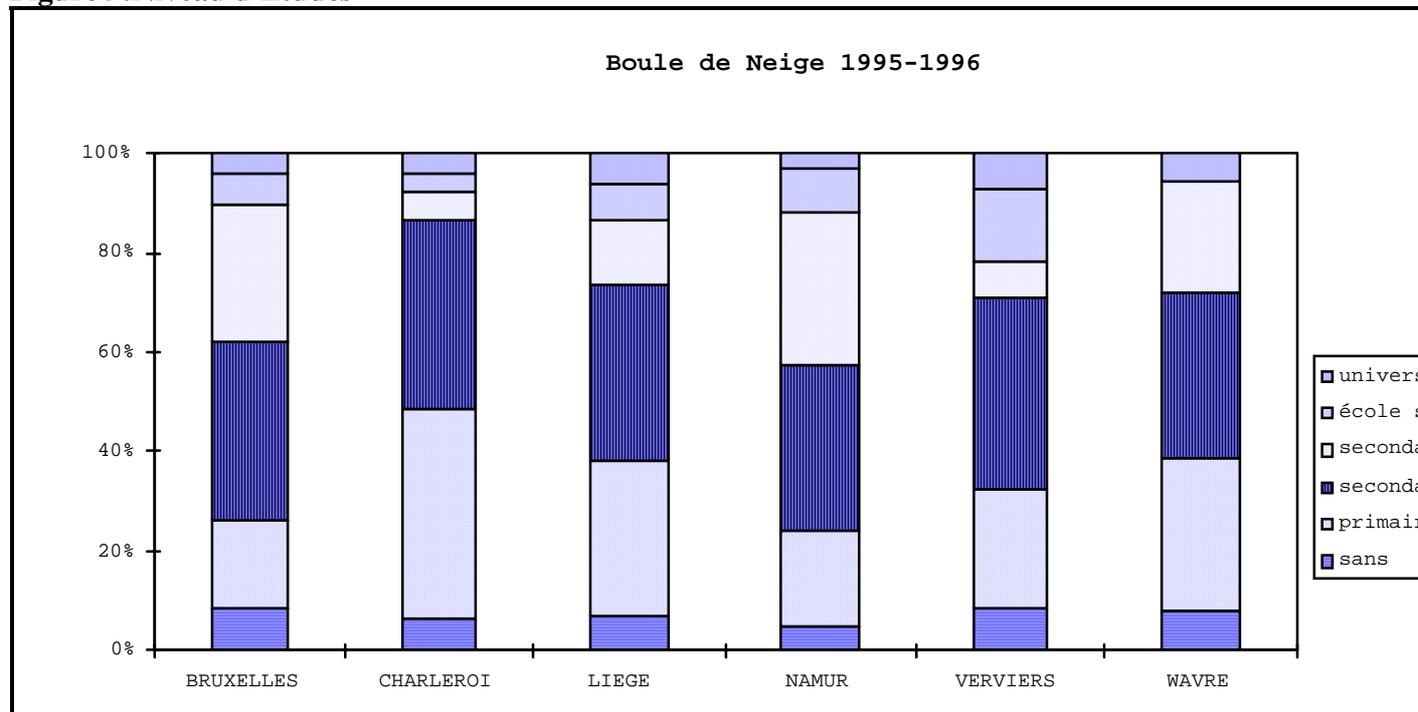
Boule de Neige 1996



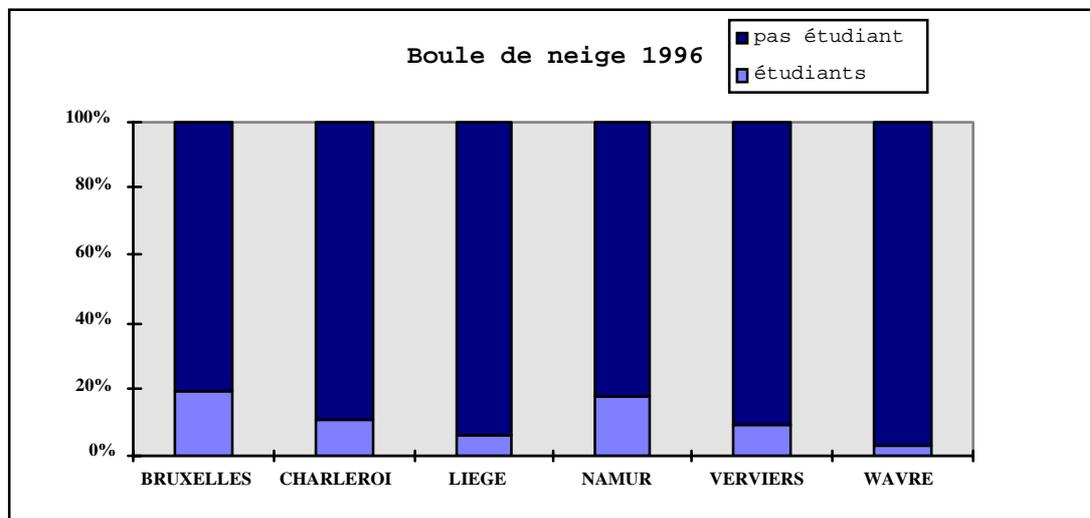
### 1. Niveau D'Etude

Deux tiers de l'échantillon à un niveau d'étude supérieur à l'école primaire, dont 8% qui ont terminés les études secondaires supérieures. Parmi le tiers des personnes n'ayant pas dépassé le niveau primaire, 8% n'ont aucun diplôme.

**Figure 9: Niveau d'Etudes**

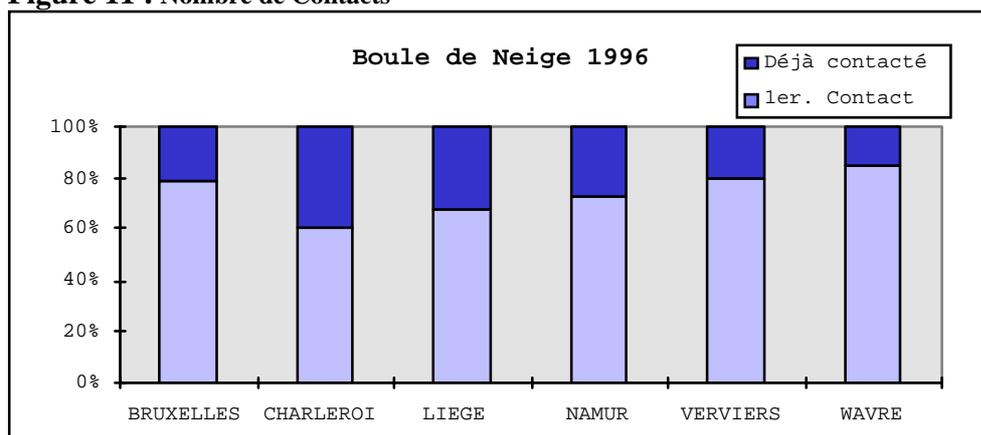


Par ailleurs, comme indiqué dans la figure 10, 14% des personnes contactées sont encore étudiants, ce qui semble relativement élevé, étant donné la moyenne d'âge de l'échantillon et la répartition des âges. En effet les moins de 20 ans représentent 8% de l'échantillon.

**Figure 10 : Population Etudiante**

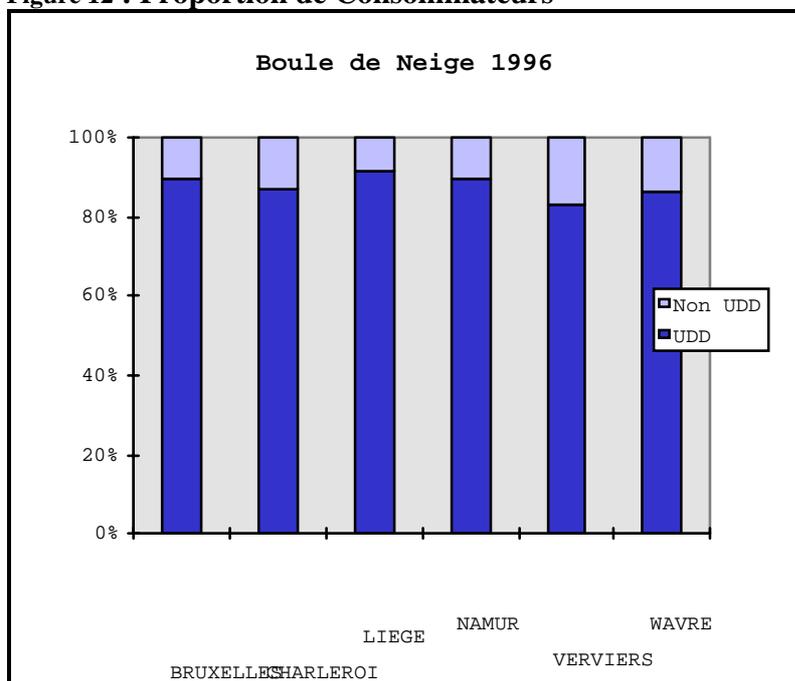
### 1. Nombre de Contacts

Dans l'ensemble des opérations, 73% des personnes contactées, n'avaient jamais eu de contact avec l'opération Boule de Neige. Des variations significatives sont observées en fonction des villes, tel qu'illustré dans la figure ci-dessous. Ces variations sont liées à l'ancienneté des opérations qui varie d'une ville à l'autre. Parmi les personnes qui ont injecté au moins une fois de la drogue, 68% ont leur premier contact.

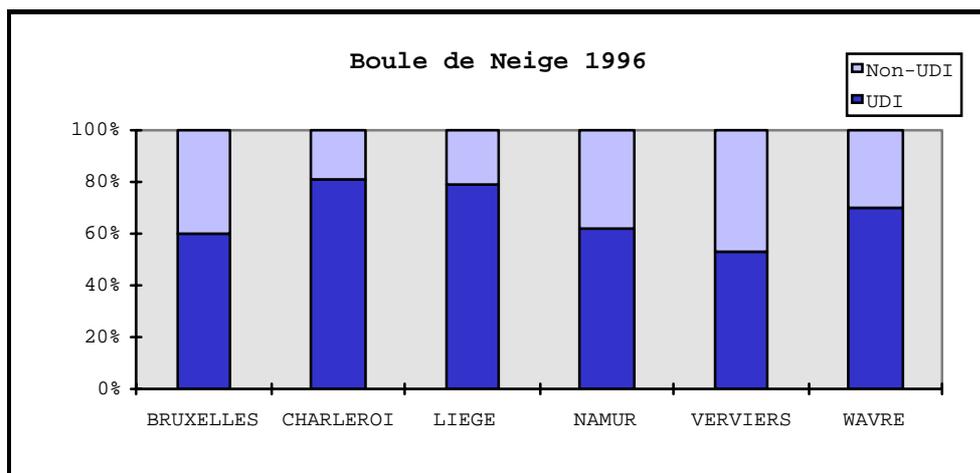
**Figure 11 : Nombre de Contacts**

### 1. Consommateurs de Drogue

Près de 90 % (89,1%) des personnes de l'échantillon se définissent comme consommateurs de drogue « dure ». Les variations en fonction des villes ne sont pas significatives, et sont illustrées dans la figure 11.

**Figure 12 : Proportion de Consommateurs**

Par contre, en ce qui concerne les consommateurs par voie intraveineuse (UDI) on observe des différences significatives en fonction des villes. A Bruxelles, Verviers et Namur, l'échantillon comporte entre 53 et 63% d'UDI, tandis que dans les autres villes, l'échantillon est constitué entre 70 et 81% d'UDI. Le nombre total d'UDI est de 870, soit

**Figure 13 : Pourcentage de Personnes UDI (Qui se sont injectés minimum une fois)**

En ce qui concerne la consommation actuelle par voie intraveineuse, 53% des personnes rencontrées, disent s'injecter actuellement. Cette proportion varie de 80% à Charleroi à 37% à Namur.

**A. CONSOMMATEURS DE DROGUE PAR VOIE INTRAVEINEUSE**

Dans l'échantillon de personnes contactées, on trouvait donc

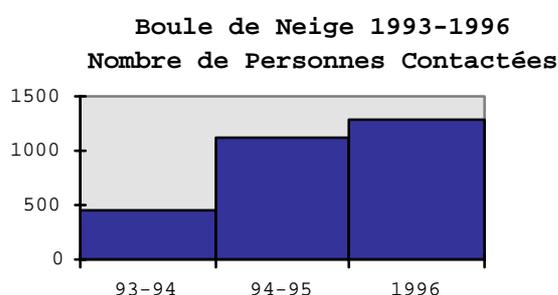
**1. Caractéristiques des UDI****a. Distribution par âge et sexe****1. Connaissances****1. Attitudes****1. Comportements à Risque****I.**

## EVOLUTION DE L'ECHANTILLON PAR RAPPORT AUX ANNEES PRECEDENTES : 1993-1996

### A. Taille de la Population Touchée par les Opérations

Le nombre de personnes contactée par les opérations boules-de-neige, au cours des années n'a fait qu'augmenter. En 1996 le nombre total de personnes contactées a augmenté 15% par rapport à l'exercice de l'année précédente.

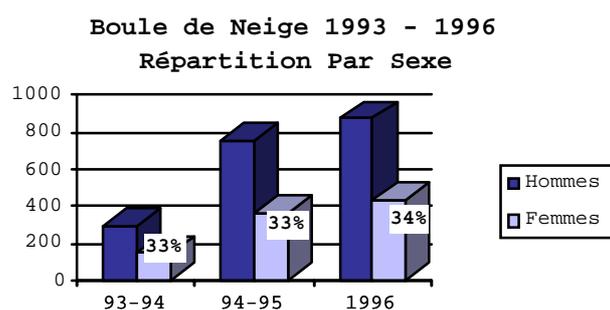
**Figure 14 :1993-1996 Nombre de personnes contactées**



### A. Représentation des différents sexes

La proportion de femmes est relativement constante, et représente à peu près un tiers des populations touchées.

**Figure 15 : 1993-1996 - Distribution en fonction du sexe**

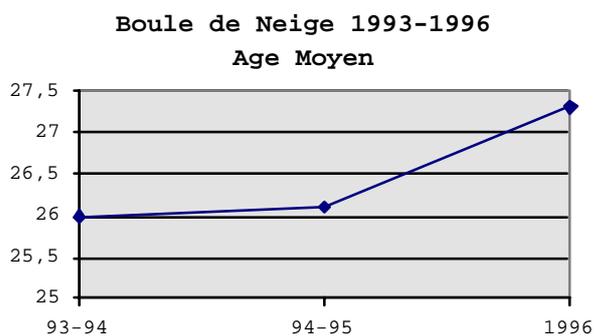


### A. Age Moyen de la Population Touchée

L'âge moyen de la population est en constante augmentation.(voir figure 16) Cette augmentation de l'âge est difficile à interpréter. S'agit-il d'un vieillissement des jobistes ou d'un vieillissement de la population de consommateurs ?

Il faut également faire remarquer qu'étant donné les objectifs des opérations boule de neige, cet âge semble trop élevé. Les prises de risques surviennent tôt dans la prise de drogue et il est sans doute plus important de tenter de toucher les usagers, le plus tôt possible dans leur « carrière » de consommateur.

**Figure 16 : 1993-1996 - Age Moyen de la population contactée**



#### **A. Représentation des Nationalités de la Population**

La population Belge est touchée de manière constante au cours des années. La population étrangère des pays de l'UE est en augmentation chaque année, tandis que la population d'origine maghrébine est en diminution. Cette dernière est sans doute sous représentée, et des efforts particuliers ont été entrepris pour remédier à cette lacune, tel que une opération avec la FARES à Molenbeek.

Il est cependant nécessaire, en outre, d'assurer, qu'au cours de chaque opération, dans chaque ville les groupes à risques soient représentés au mieux. Ceci ne peut se faire que par l'intermédiaire d'un recrutement adéquat des jobistes.

**Figure 17 : 1993-1996 - Distribution par origine**